

MOTS D'INTRODUCTION DE MADAME ACQUAH ASSOUAN

Mai 2004, juin 2008, il y a 4 ans, le gouvernement Ivoirien conviait la communauté mondiale cacaoyère, à jeter les bases d'une action commune, pour lutter contre les pires formes de travail des enfants dans la cacaoculture.

Bien que le phénomène ne soit pas spécifique à la Côte d'Ivoire, notre pays, conscient de ce que représente l'enfant dans son développement, a montré dès le début sa ferme volonté, à faire de la lutte contre les pires formes de travail des enfants, une de ses priorités.

Mai 2004, juin 2008, quatre années qui nous ont permis de poser des actes forts :

1. la finalisation du schéma qui traduit au mieux le concept de la certification comme étant un cycle d'amélioration continue des conditions de vie et de travail des producteurs et de leurs enfants ;
2. la méthodologie d'approche ;
3. l'opérationnalisation du système de certification ;

Aujourd'hui, nous nous retrouvons pour rappeler les recommandations du séminaire de mai 2004, pour faire le bilan de toutes les actions menées avec les partenaires nationaux et internationaux, et pour tracer les perspectives de l'après 1^{er} juillet 2008.

Je voudrais saisir cette tribune pour souhaiter le traditionnel akwaba à ceux qui nous viennent d'ici et d'ailleurs est plus particulièrement, à nos productions c'est-à-dire, aux 48 chefs de village, qui, de 2005 à 2008, ont accueilli avec beaucoup de compréhension et de responsabilité, les équipes d'enquête initiale dans l'est, le sud, le sud ouest, le centre ouest et l'ouest de la Côte d'Ivoire.

Permettez moi de dire merci à vous tous, pour avoir répondu si nombreux à notre invitation, pour partager nos expériences, fédérer nos efforts et tirer les leçons, afin de donner aux producteurs, acteurs principal de la richesse économique de notre pays, les conditions de vie et de travail les meilleures.

Je vous remercie